

Dr Robert Chisholm, 1 & 2 Samuel, Session 19, 2 Samuel 7

© 2024 Robert Chisholm et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bob Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la séance 19, 2 Samuel 7, Alliance davidique. Le Seigneur décide de construire une maison à David.

Dans notre prochaine leçon, nous allons examiner le chapitre 7 de 2 Samuel, que j'ai intitulé, Le Seigneur décide de construire une maison à David. David se présente devant le Seigneur avec l'intention de lui construire une maison, un temple. Mais au lieu de cela, le Seigneur a dit : non, vous ne pouvez pas faire cela.

Votre fils fera ça. Mais je vais te dire, je vais te construire une maison. Je vais te construire une dynastie.

Il s'agit d'un chapitre très important de la théologie biblique car le Seigneur initie et inaugure avec David dans ce chapitre ce que nous appelons l'Alliance davidique. Ce n'est pas réellement appelé l'alliance dans ce chapitre, mais les références ultérieures dans les Psaumes et 2 Samuel 23 y font référence comme une alliance que le Seigneur conclut avec David dans laquelle le Seigneur promet certaines choses à David. Et donc, nous examinerons attentivement ce chapitre, puis parlerons de l'Alliance davidique telle que nous la voyons ailleurs dans l'Ancien Testament.

L'idée principale de ce chapitre pourrait être résumée comme suit : la promesse irrévocable du Seigneur à David est fiable et garantit la réalisation de ses desseins pour sa communauté d'alliance Israël. Ainsi, le Seigneur décide de construire une maison à David, 2 Samuel 7. Nous lisons après que le roi fut installé dans son palais, voici David, rappelez-vous qu'il avait construit un palais avec les matériaux et les ouvriers qu'Hiram le roi de Tyr avait fournis, et le Seigneur lui avait donné du repos contre tous ses ennemis autour de lui. Il dit à Nathan le prophète, me voici vivant dans une maison de cèdre tandis que l'arche de Dieu reste dans une tente.

Donc, David voit ici un problème. J'ai ce beau palais et le Seigneur vit, il identifie le Seigneur avec l'arche, bien sûr, l'arche est dans une tente. Cela ne semble pas approprié.

Il est intéressant de noter que le verset 1 parle du Seigneur qui donne à David le repos de tous ses ennemis. Nous ne savons pas vraiment quand cela aurait eu lieu car, dans un passage des Rois, cela semble indiquer que David était toujours en guerre. Mais je pense que nous devons supposer qu'il y a eu un intermède ici, quelque part entre les batailles dont nous allons parler au chapitre 5 contre les Philistins et les Jébusiens, quelque part entre cette période et ce que nous allons lire

dans les chapitres 8 et 10. où David va combattre les gens à l'est, à l'ouest, au nord et au sud et les vaincre.

Il y a eu un intermède. Le Seigneur avait donné à David le repos de tous ses ennemis pendant au moins une brève période de temps et donc le Seigneur va venir à lui pendant cette période et conclure cette alliance avec lui. Lorsque nous lisons les paroles du Seigneur au chapitre 7, c'est un peu déroutant car le Seigneur promet à David qu'il lui donnera du repos de tous ses ennemis, comme si cela ne s'était pas encore produit.

Mais pourtant le texte nous dit ici au verset 1 que le Seigneur avait donné du repos à David. Donc, je pense que la meilleure façon de résoudre ce problème est cette période entre ces batailles où David connaît un certain repos de ses ennemis où il n'a pas à se battre autant, mais là encore, le Seigneur se rend compte que c'est temporaire et donc il promet à David et à sa dynastie une époque où il leur accordera effectivement un repos plus permanent, une période de repos, vis-à-vis de leurs ennemis. C'est du moins ainsi que j'essaie d'harmoniser ces déclarations.

Ainsi, David s'inquiète du fait que l'arche n'a pas de maison appropriée et il pense donc : temple. Nathan répondit au roi : tout ce que tu as en tête, vas-y et fais-le car le Seigneur est avec toi. Le Seigneur a béni David.

Il a remporté des victoires. Il a réussi, après un faux pas, à amener l'arche à Jérusalem et à faire de Jérusalem le centre religieux de la nation également. Et il est évident que le Seigneur est avec David.

Et donc, Nathan reprend ce que David suggère, et je pense que ce n'est qu'un conseil de la part de Nathan. Nathan est un prophète, mais je ne comprends pas cela comme une parole prophétique en soi. Il va le recevoir juste après.

Il va y avoir des éclaircissements, mais je pense que Nathan répond simplement à David et dit : je pense que vous devez poursuivre vos désirs et vos intentions. Le Seigneur est avec vous en ce moment, alors allez de l'avant. Mais cette nuit-là, au verset 4, la parole du Seigneur fut adressée à Nathan : va le dire à mon serviteur David.

Donc, c'est bien. Le Seigneur fait référence à David comme à son serviteur. Et dans l'Ancien Testament, être le serviteur du Seigneur est une position élevée.

Moïse est le serviteur du Seigneur. Très souvent, on l'appelle ainsi. Et donc c'est positif.

Le Seigneur considère David comme son serviteur, mais il veut que Nathan dise à David : voici ce que dit le Seigneur. Et puis il y a une sorte de question rhétorique.

Êtes-vous celui qui me construit une maison pour y habiter ? Et d'après ce que je comprends, cela implique que David ne pourra pas construire cette maison.

Et le Seigneur, je pense, veut préciser que oui, il a décidé de résider parmi son peuple, mais il n'a pas besoin d'un temple. Peut-être comme le ferait une ancienne divinité typique du Proche-Orient. Il dit que je n'ai pas habité dans une maison depuis le jour où j'ai fait sortir les Israélites d'Égypte jusqu'à ce jour.

J'ai déménagé d'un endroit à l'autre avec une tente comme logement. Partout où j'ai marché avec tous les Israélites, ai-je jamais dit à l'un de leurs chefs à qui j'ai ordonné de paître mon peuple Israël : pourquoi ne m'as-tu pas bâti une maison de cèdre ? Les intentions de David sont donc bonnes. Il veut construire au Seigneur un temple qui l'honorerait.

Mais le Seigneur rappelle à David que je n'ai pas besoin de maison. J'habite parmi mon peuple. Je ne m'attendais pas à ce que quelqu'un demande à quelqu'un de me construire une maison en cèdre.

Je me contente de vivre dans une tente. Parce qu'en réalité le Seigneur, son trône céleste est l'endroit où il habite. Il est content de vivre parmi son peuple.

Il n'a pas besoin d'une sorte de temple permanent en cèdre. Verset huit, maintenant dis à mon serviteur David, voici ce que dit l'Éternel tout-puissant. Et il rappelle à David son passé.

Je t'ai retiré du pâturage et je t'ai établi chef de mon peuple Israël. J'ai été avec toi partout où tu es allé. Et j'ai retranché tous tes ennemis devant toi.

Maintenant, je rendrai ton nom grand, comme les noms des plus grands hommes de la terre. Et ainsi, le Seigneur rappelle à David, je t'ai choisi pour être le chef d'Israël. Et je t'ai béni.

Et j'ai été avec toi partout où tu es allé. Et je vais te rendre célèbre. Je vais en faire encore plus.

Verset 10, et ce n'est pas seulement parce que le Seigneur veut honorer David ou glorifier David. Tout cela est pour le bien d'Israël. Et nous le voyons au verset 10.

Et je fournirai un endroit à mon peuple Israël et je le planterai afin qu'il puisse avoir sa propre maison et ne plus être dérangé. Les méchants ne les opprimeront plus comme ils l'ont fait au début et comme ils l'ont fait depuis le temps où j'ai établi des dirigeants sur mon peuple Israël. Je te donnerai aussi du repos contre tous tes ennemis.

Eh bien, c'est ce passage qui est un peu troublant parce que plus tôt on nous disait que lui, le Seigneur avait déjà fait cela et maintenant il le promet. Mais j'ai expliqué plus tôt comment harmoniser ces textes. Le verset 10 est un peu déroutant à certains égards parce que l'Éternel avait amené Israël dans le pays il y a longtemps sous Josué et il les avait pour ainsi dire implantés là.

Mais je pense que le Seigneur parle d'une situation dans laquelle ils sont plus en sécurité. Même si Israël a été dans le pays, nous avons toute cette période de juges où, généralement, à cause du péché d'Israël, ils ont été confrontés à l'oppression. Ils ont été vaincus par les peuples environnants.

Et le Seigneur parle ici d'une période de temps où il y aura une véritable sécurité, prospérité et paix, où les méchants comme les ennemis dont nous lisons dans le livre des Juges ne les opprimeront plus. Et c'est ainsi que le Seigneur attend cela pour son peuple Israël. Ainsi, le Seigneur veut bénir David et il veut bénir Israël.

Et le Seigneur vous déclare que le Seigneur lui-même vous établira une maison. David pensait à construire une maison pour le Seigneur, une maison littérale, un temple. Et maintenant, le Seigneur dit : je vais vous dire, je vais vous établir une maison.

Et il utilise le mot maison, pas dans le sens de bâtiment. David a déjà un palais, mais une dynastie. Ainsi, parfois, le mot maison peut faire référence à une famille et à l'extension de cette famille.

Et donc, en l'occurrence, une dynastie royale. Quand vos jours seront terminés et que vous reposerez auprès de vos ancêtres, je susciterai votre descendance à votre succession, votre chair et votre sang, et j'établirai son royaume. Maintenant, il devient évident dans les versets qui suivent que Salomon est spécifiquement en vue ici.

Il sera le prochain roi après David, mais il y aura une dynastie qui continuera après cela. Mais le Seigneur pense ici à Salomon. C'est lui qui construira une maison en mon nom.

Vous voyez, nous savons que Salomon est en vue parce que c'est Salomon qui a réellement construit le temple. Et j'établirai le trône de son royaume pour toujours ou peut-être de manière permanente, telle serait l'idée. Et puis le Seigneur parle en termes de père et de fils.

Il va établir une relation privilégiée avec David et également à travers la progéniture de David avec la dynastie. Et je serai son père et il sera mon fils. Ainsi, le Seigneur veut établir dans ce cas une relation avec Salomon qui s'apparente à une relation père-fils.

Lorsqu'il fait du mal, on semble supposer qu'il le fera. Nous sommes tous pécheurs et Salomon ne sera pas différent. S'il fait le mal, je le punirai avec un bâton brandi par des hommes, avec des flagellations infligées par des mains humaines.

Donc, je devrai peut-être le punir sévèrement. Mais mon amour, et en hébreu c'est le mot *hesed*, c'est vraiment un mot qui fait référence à la loyauté, à l'amour loyal. Il ne s'agit pas seulement d'amour au sens émotionnel, mais mon amour fidèle ne lui sera jamais enlevé comme je l'ai enlevé à Saül, que j'ai éloigné avant toi.

Ta maison et ton royaume demeureront à jamais devant moi. Votre trône sera établi pour toujours. Le langage utilisé au verset 14 est intéressant parce que le Seigneur a dit : Je vais établir une relation père-fils avec ton fils, avec Salomon comme celui qui sera finalement le successeur de David.

Et le langage qui est utilisé ici quand il dit, je dois le punir avec le bâton, vous savez dans Proverbes 3.12 il dit que le Seigneur discipline et c'est ce verbe qui est utilisé là, ceux qu'il aime comme un père, le fils dont il prend plaisir. Cette relation père-fils va donc ressembler beaucoup à une vraie relation père-fils. Lorsqu'un fils désobéit, il a parfois besoin d'être discipliné et puni, et le Seigneur dit : je le ferai en bon père.

Je disciplinerai et punirai, et je le ferai avec un bâton brandi par les hommes, ou le bâton des hommes. Et les Proverbes mentionneront souvent ce mot qui est traduit par verge, rase-la, comme instrument utilisé par un père pour discipliner son fils. Il y a plusieurs passages dans les Proverbes qui font référence à cette forme de discipline, et en fait, une telle discipline est motivée, selon Proverbes 13.24, elle est motivée par l'amour parental.

Un père qui aime son fils mettra en œuvre la discipline avec la verge. Et donc, le Seigneur utilise vraiment cette métaphore, un père-fils, pour développer ce qu'il va faire ici. Et quand il parle du fait que son fils fait du mal, c'est un mot assez fort en hébreu.

Il s'agit d'une violation grave. Mais il est tout à fait clair ici que le Seigneur établit une relation avec David et la lignée de David, et avec son successeur immédiat Salomon, qui sera différente de la relation qu'il avait avec Saül. Rappelez-vous qu'il a dit à Saül que vous auriez pu avoir une dynastie permanente, mais vous y avez renoncé.

Et le Seigneur dit ici : Je ne vais pas vous rejeter comme j'ai rejeté Saül à cause de sa désobéissance. Ouais, si votre fils désobéit, je dois m'en occuper. Je vais devoir le punir et le discipliner.

Mais en tant que fils, ta maison et ton royaume dureront devant moi. La promesse semble donc irrévocable . Le Seigneur ne va pas révoquer cette promesse qu'il fait à David et à sa dynastie.

Donc, Nathan va maintenant rapporter tout cela à David, et nous lisons au verset 17, que Nathan a rapporté à David toutes les paroles de toute cette révélation. Et puis le roi David entra et s'assit devant l'Éternel. Et voici la réponse de David.

Vous pouvez imaginer qu'il a probablement été dépassé par cette promesse. Et cette relation que le Seigneur veut avoir avec lui. Et alors, demande-t-il, qui suis-je, Seigneur souverain ? Et quelle est ma famille que tu m'as amené jusqu'ici ? David est un peu dépassé par tout cela.

Et il utilise un mot, il va l'utiliser plusieurs fois, sept fois dans cette prière, Adonaï, qui fait référence au Seigneur comme au maître, au souverain. Et la NIV l'a traduit, je pense de manière appropriée, Seigneur souverain. Et quelle est ma famille que tu m'as amené jusqu'ici ? Et comme si cela ne suffisait pas à tes yeux, Seigneur souverain, tu as aussi parlé de l'avenir de la maison de ton serviteur.

Et ce décret, Seigneur souverain, est destiné à un simple humain. Que peut vous dire David de plus ? Car tu connais ton serviteur, Seigneur souverain. Et je ne pense pas que David dise simplement ici, vous connaissez votre serviteur, vous me connaissez, vous me connaissez, vous me connaissez.

Je pense qu'il utilise ici le mot savoir dans un sens plus spécialisé que nous voyons ailleurs dans la Bible et dans l'ancien Proche-Orient. Il est utilisé dans un sens d'alliance. Et cela signifie reconnaître quelqu'un d'une manière particulière, lui accorder une reconnaissance particulière.

C'est presque équivalent à choisir. Vous m'avez choisi comme votre serviteur. Nous le voyons utilisé de cette manière parmi d'autres textes dans Amos 3, 2, où le Seigneur dit à Israël : Toi seul je t'ai connu parmi toutes les nations.

Eh bien, le Seigneur connaît les nations. Il les reconnaît et en est conscient. Mais il connaissait Israël.

Il a accordé une reconnaissance particulière à Israël. Il les a choisis pour être son peuple d'alliance. Donc, je pense que lorsque David dit, vous connaissez votre serviteur ici, Seigneur souverain, il parle de ce sens alliancenel plus spécialisé du mot savoir.

Il dit : à cause de ta parole et selon ta volonté, tu as fait cette grande chose et tu l'as fait connaître à ton serviteur. David continue dans sa louange reconnaissante envers le Seigneur. Comme tu es grand, Seigneur souverain.

Il n'y a personne comme toi. Et il n'y a pas d'autre Dieu que toi, comme nous l'avons entendu de nos propres oreilles. Ainsi, David affirme ici ce que nous appelons l'incomparabilité du Seigneur.

Les théologiens parleront d'attributs divins et d'omniscience, d'omniprésence et de toutes ces choses, mais nous entendons rarement parler d'incomparabilité. Mais c'est un concept très courant dans l'Ancien Testament. Des monographies entières ont été écrites sur ce thème particulier et sur ce que fera l'Ancien Testament.

L'Ancien Testament reconnaît souvent que les dieux païens existent dans un certain sens. Ils ont des adorateurs, mais ce ne sont pas vraiment des divinités comparées au Seigneur. Le Seigneur est incomparable.

Il est le seul et unique. Il est unique. Et ainsi, David affirme ici l'incomparabilité du Seigneur.

Il n'y a personne comme toi. Il existe de nombreux dieux, selon leurs fidèles, mais aucun ne peut se comparer à vous. Vous êtes dans une autre catégorie.

Il n'y a pas d'autre Dieu que toi, vraiment. Et ainsi, il affirme l'incomparabilité du Seigneur, et il dit : qui est comme votre peuple ? Israël. Vous êtes unique et vous avez travaillé dans la vie et l'expérience de la nation d'Israël d'une manière particulière et unique.

La seule nation sur terre que Dieu est sorti pour racheter son peuple, pour se faire un nom et pour accomplir de grands et redoutables prodiges en chassant les nations et leurs dieux devant ton peuple que tu as racheté d'Egypte. Ainsi, David se souvient de l'histoire d'Israël et de ce que le Seigneur a fait. Le Seigneur est incomparable et il a montré sa faveur à Israël.

Il les a délivrés d'Egypte et les a amenés dans le pays, et tu as établi ton peuple Israël comme tien pour toujours. Et toi, Seigneur, tu es devenu leur Dieu. Vous voyez, David comprend que toute promesse que le Seigneur lui fait en tant que roi choisi a des implications pour Israël.

Et c'est vraiment Israël qui est au centre de l'attention du Seigneur. Tout ce que le Seigneur fait pour et à travers David est, en fin de compte, pour le bien d'Israël. Ainsi, le destin de David est lié à celui de la nation.

David comprend cela, et les paroles du Seigneur l'indiquent également. Verset 25 : Et maintenant, Seigneur Dieu, tiens pour toujours la promesse que tu as faite concernant ton serviteur et sa maison. Faites ce que vous avez promis, afin que votre nom soit grand pour toujours.

Alors les gens diront : L'Éternel tout-puissant est le Dieu d'Israël. Vous voyez, une fois de plus, il considère que toute faveur qui lui est accordée a des implications pour Israël. Si vous faites cela pour moi, Israël en bénéficiera.

Et la maison de ton serviteur David sera établie sous tes yeux. Seigneur Tout-Puissant, Dieu d'Israël, tu as révélé cela à ton serviteur, en disant : Je te bâtirai une maison. Ainsi, votre serviteur a trouvé le courage de vous adresser cette prière.

Souverain Seigneur, tu es Dieu. Votre alliance est digne de confiance. Et en fait, ce n'est pas une hypothèse ici.

Ce sont vos paroles qui sont dignes de confiance. Je l'ai déjà dit, cette alliance n'est pas utilisée ici, mais les traducteurs ont décidé de l'interpréter de cette façon. C'est exact, mais ce n'est pas le véritable mot « endeuillé » pour désigner une alliance.

Et tu as promis ces bonnes choses à ton serviteur. Maintenant, prends plaisir à bénir la maison de ton serviteur, afin qu'elle demeure éternellement devant tes yeux. Car toi, Souverain Seigneur, tu as parlé.

Et avec ta bénédiction, la maison de ton serviteur sera bénie pour toujours. David est donc bouleversé par tout cela et très reconnaissant. Et il comprend que le Seigneur le bénit.

Et ce faisant, il apportera une bénédiction à Israël. Mais n'est-il pas intéressant que dans ces derniers versets, David dise essentiellement : oui, remplissez votre promesse. Vous pourriez penser qu'il ne prierait pas pour que la promesse s'accomplisse, qu'il dirait : le Seigneur l'a promis, cela va s'accomplir.

Vous ne penseriez pas que vous devriez demander à Dieu de l'accomplir. Mais je ne vois pas cela sous un jour négatif, comme s'il y avait un doute de la part de David. Et il comprend peut-être qu'il y a là un élément de conditionnalité, dont nous parlerons dans une minute.

C'est peut-être une manière de dire, rendez-nous fidèles pour que la promesse se réalise. Parce que la seule façon pour que cela ne se produise pas, c'est si nous ne respectons pas notre part du marché. Cependant, une autre chose qui se passe ici, c'est que je pense que c'est la façon dont David accepte la promesse.

Il dit : oui, je veux être votre instrument par lequel vous apportez la bénédiction à Israël. Et vous vous demandez peut-être : qui ne voudrait pas l'être ? Je vais te dire qui, Jacob. Si vous revenez au chapitre 28 de Genèse, lorsque Jacob s'enfuit parce que son frère Ésaü veut le tuer à cause de ce qu'il a fait, la vérité est la vérité.

Il avait l'habitude de voler des choses à Ésaü. Le Seigneur vient à Jacob et dit : Je veux que tu sois l'instrument de ma bénédiction pour ta famille et la nation qui va naître de toi. Je veux que tu sois celui-là.

Et voici ce que je veux faire pour vous. Je veux te bénir. Et il répète essentiellement la promesse abrahamique, qui a été étendue à Isaac.

Et Isaac avait prié au moment où Jacob partait, que le Seigneur vous étende sa promesse. Ce n'est pas encore une affaire conclue. Et le Seigneur vient vers Jacob et dit : Je veux que tu sois l'instrument de ma promesse.

Et que fait Jacob ? Il est tellement égoïste et myope qu'il, et je paraphrase maintenant, dit en gros : ralentis là, mon Dieu. Je vais vous dire ce que. Si tu prends soin de moi pendant ce voyage que je vais faire, et que je reviens sain et sauf, et que tu me ramènes sain et sauf, il négocie avec Dieu, alors tu seras mon Dieu et nous pourrons en parler plus grand quoi qu'il en soit. que vous proposez ici.

Mais pour le moment, je veux juste que tu prennes soin de moi. C'est presque comme s'il mettait Dieu à l'épreuve. Il n'accepte pas la promesse.

Au fur et à mesure que l'histoire se déroule, Dieu l'amène au point où finalement il accepte la promesse, mais il ne l'accepte pas tout de suite. Mais contrairement à lui, regardez David. Lorsque David entend cette promesse du Seigneur, il dit : oui, Seigneur, accomplis ta promesse par l'intermédiaire de ton serviteur.

Il embrasse l'idée d'être l'instrument de Dieu. Et c'est un gros travail. Il a une responsabilité de sa part, et il est prêt à l'assumer, contrairement à Jacob, qui n'était tout simplement pas prêt à être l'instrument par lequel Dieu apporte la bénédiction aux autres.

C'est donc le passage que nous appelons ici le passage clé de l'alliance davidique fondamentale, 2 Samuel chapitre 7. Mais nous devons parler un peu plus de ce passage tel que nous le voyons ailleurs dans l'Ancien Testament. C'est un texte fondateur. Comme nous l'avons dit, curieusement, le mot berit, alliance, n'apparaît pas réellement dans ce passage.

Mais il existe d'autres textes qui font référence à cette promesse comme étant de nature alliance. En d'autres termes, Dieu se lie à David et lui fait une promesse. C'est irrévocable.

Par exemple, dans 2 Samuel 23.5, David, dans ses dernières paroles, appelées ses dernières paroles, parle d'une alliance perpétuelle, un berit olam, une alliance éternelle ou perpétuelle que le Dieu de Jacob a conclue avec lui. Il fait référence à cet événement particulier. Nous passons au Psaume 89, et le psalmiste loue l'amour

fidèle du Seigneur, et il cite le Seigneur disant : J'ai conclu une alliance, berit, avec mon élu.

J'ai juré à David, mon serviteur. Et il semblerait que le Psaume 89 fasse également référence à cet événement dont nous parlons dans 2 Samuel 7. Et le Seigneur en parle, j'établirai ta lignée pour toujours et je raffermirai ton trône. Ce n'est pas une citation exacte de 2 Samuel 7, mais elle est certainement similaire.

D'après ce que nous lisons dans 2 Samuel 7, versets 12 et 13. Plus tard dans le Psaume 89, le Seigneur promet à David sa loyauté sans fin, son hesed, et il affirme que son alliance ne faillira pas. Et le Seigneur y parle aussi d'alliance et de serment.

Et il y a d'autres passages comme Psaume 132 :11 et Jérémie 33 :21 qui parlent du Seigneur gardant son alliance avec David. Ainsi, même si cette terminologie n'est pas utilisée, cette terminologie précise n'est pas utilisée dans 2 Samuel 7, ils considèrent certainement cela comme une alliance que le Seigneur a conclue avec David plus tard. De plus, cette idée du Seigneur comme père et de David comme fils apparaît ailleurs.

Psaume 2, où le roi davidique récite le décret du Seigneur, et il dit : Le Seigneur m'a dit : tu es mon fils. Aujourd'hui, je suis devenu ton père. Il ne s'agit pas littéralement d'un père-fils, le Seigneur ne donne pas naissance à des enfants au sens littéral du terme, mais c'est la même métaphore du père-fils dont parle ici le roi davidique, et je pense qu'il fait référence à l'événement dans 2 Samuel 7. Et dans le Psaume 89 versets 26 et 27, David appelle Yahvé mon père, et Yahvé désigne David son premier-né.

C'est intéressant car dans 2 Samuel 7, l'accent est davantage mis sur la progéniture de David, qui sera Salomon, et il sera le fils, le Seigneur sera le père. Mais le Psaume 89 considère que cette relation père-fils s'applique à David lui-même, et pas seulement à sa progéniture. Nous avons également un passage dans Jérémie 33.

Il est clair que la promesse du Seigneur à David sera irrévocable. Ce sera une promesse qui sera tenue. Et dans Jérémie 33 : 17, le Seigneur dit : David ne manquera jamais de faire asseoir un homme sur le trône d'Israël.

Aux versets 20 et 21, il dit : si vous pouvez rompre mon alliance avec le jour et mon alliance avec la nuit, afin que le jour et la nuit n'arrivent plus à l'heure fixée, alors mon alliance avec David, mon serviteur, pourra être rompue. , et David n'aura plus de descendant pour régner sur son trône. Il est évident que cela n'arrivera pas dans le domaine naturel. Il y aura jour et nuit, au moins pendant très, très longtemps, et vous ne pourrez pas changer ce cycle naturel que Dieu a établi.

Et de la même manière, ce décret selon lequel David aura un descendant pour régner sur son trône sera accompli. Cependant, cela ne signifie pas que le Seigneur promettait une succession ininterrompue de dirigeants davidiques, car juste avant cela, dans Jérémie 33, le Seigneur promet de ramener son peuple de l'exil et de repeupler Jérusalem. Eh bien, une fois que le peuple s'est exilé à Babylone, le roi davidique a été emmené prisonnier.

Il n'y a pas eu de roi davidique fonctionnel pendant très, très longtemps. Cela ne veut donc pas dire qu'il y aura une succession ininterrompue. En fait, quand Israël partit en exil et que la dynastie des rois davidiques semblait terminée, il semblait que la promesse n'avait pas été tenue.

Mais alors le Seigneur dit dans Jérémie 33 : 15, en ces jours-là et à ce moment-là, après qu'il les aura ramenés, je ferai germer un rameau juste de la lignée de David. Donc, cette promesse dans Jérémie parle d'une période de règne ininterrompue après que le peuple soit rétabli dans son pays. Et si vous réfléchissez, eh bien, je pense que c'était Jésus, n'est-ce pas ? Jésus s'est présenté comme le roi, comme le Messie.

Ouais, vous auriez raison. Mais bien sûr, il a été rejeté la première fois qu'il est venu. Mais finalement, il établira son règne et le passage de Jérémie 33 s'accomplira.

Mais je pense qu'il est important de voir que cette promesse dans Jérémie 33 selon laquelle il ne faut jamais manquer qu'un homme soit assis sur le trône, se situe dans une période postérieure au retour du peuple. De l'exil. Ainsi, nous avons de nombreux passages qui parlent de l'alliance de Dieu avec David comme apparemment inconditionnelle, certainement irrévocable, comme une promesse qui s'accomplira en raison de qui est Dieu.

Mais il y a d'autres textes qui sont un peu délicats. Premiers Chroniques 28 :7 à 9, et je suis désolé que nous n'ayons pas le temps de rechercher tout cela et de les lire en détail. Il considère la promesse comme conditionnelle.

Au verset 7, alors que David réfléchit à la promesse, il rappelle que Yahvé ou l'Éternel établira le royaume de son fils Salomon si, et ce mot est utilisé, Salomon observe fidèlement les commandements et les jugements de l'Éternel. Et au verset 9, David avertit Salomon qu'il doit servir le Seigneur et le chercher. S'il abandonne le Seigneur, le Seigneur le rejettera définitivement.

Et donc, il semble qu'il y ait une condition attachée à la promesse que nous n'avons pas vraiment vue dans 2 Samuel 7. 2 Samuel 7 prévoyait la désobéissance, mais il y en aurait, la promesse serait intacte. Psaume 132, versets 11 et 12, du rejeton de ton corps, j'en mettrai un sur ton trône, dit l'Éternel à David. Si tes descendants gardent

mon alliance et ma promesse que je les instruirai, leurs descendants s'assièront également sur ton trône.

Et puis de très nombreux passages du livre des Rois semblent indiquer que la promesse du Seigneur se réalisera à travers les descendants de David, mais si ces descendants sont fidèles. J'espère donc que vous pourrez voir la tension que nous avons ici. Il y a des passages où la promesse semble inconditionnelle.

Le Seigneur va simplement le faire. Cela semble être complètement unilatéral et unilatéral. Mais il y a d'autres textes, notamment dans les Rois, où il semble y avoir une certaine contingence.

Il y a une condition. Les descendants de David doivent être fidèles. Le Seigneur ne récompensera pas les rebelles infidèles.

Ils doivent être fidèles pour que cette promesse se réalise. Et le Psaume 89, que nous avons examiné plus tôt, contient un certain nombre de versets qui parlent de la promesse comme si elle était inconditionnelle, il maintient en quelque sorte ces vérités en tension. Parce qu'il y a toutes ces merveilleuses déclarations sur la promesse que Dieu a faite à David dans la première partie du psaume.

Mais ce que les gens ne réalisent parfois pas, c'est que le psalmiste change de perspective et commence à se lamenter sur le fait que le Seigneur, malgré sa promesse, a rejeté, et c'est une parole forte, et rejeté, c'est une parole forte, son oint. . Et il dit qu'il a répudié son alliance avec son serviteur et qu'il a jeté sa couronne par terre. Et il demande : qu'est devenue la promesse que le Seigneur a faite à David ? Ainsi, l'auteur du Psaume 89 ressent cette tension.

Le Seigneur a fait cette promesse à David, apparemment inconditionnelle, irrévocable, mais pourtant, dans notre expérience, nous voyons le roi davidique humilié, alors où cela nous mène-t-il ? Il est confus. Où cela nous mène-t-il ? Il semble que le Seigneur ait abandonné la dynastie davidique et n'ait pas respecté son alliance. Et ainsi, les érudits se débattent avec cela, les interprètes se débattent avec cela.

Comment allons-nous résoudre cette tension que nous constatons ? Eh bien, d'une part, il est évident que le Seigneur a fait une chose irrévocable, et j'aime mieux ce mot qu'inconditionnel, parce que vous pouvez voir dans les rois, s'il est utilisé, et il y a des conditions attachées à cette promesse. Mais c'est irrévocable. Le Seigneur ne le révoquera jamais et ne l'enlèvera jamais comme il l'a fait avec Saül.

Le Seigneur a fait cette promesse irrévocable à David d'établir son trône, et c'est pourquoi le Seigneur peut parler d'une époque au-delà de l'exil où il sécurisera la dynastie davidique et remplira ses promesses envers David. Si vous pensez que

lorsque le roi davidique a été vaincu, Israël n'était plus une nation et qu'ils ont été emmenés en exil, cela a tout mis fin, y compris la promesse davidique, et ce n'est pas vrai. Jérémie dit clairement que ce n'est pas vrai.

Le Seigneur va encore tenir ses promesses envers David. D'un autre côté, le Seigneur a clairement fait comprendre à David que la promesse ne garantissait pas le règne continu des descendants de David s'ils désobéissaient. Ils le purent et furent retranchés du trône, comme l'indique le Psaume 89.

La promesse reste sûre car elle est fondée sur le choix souverain de David par le Seigneur avant qu'il ne devienne roi, 2 Samuel 7, 8, où le Seigneur revient et dit : Je t'ai choisi. Avant que tu ne sois roi, je t'ai choisi quand tu étais berger. Et il établit une relation père-fils.

Il ne va pas renier son fils. Il va devoir le discipliner, mais il ne va pas le renier. Par conséquent, c'est la fidélité divine, et non la performance des descendants de David, qui garantit l'accomplissement final de l'alliance.

Mais l'obéissance des descendants de David était essentielle s'ils voulaient faire l'expérience de la réalité, de la réalité pratique de l'alliance et de la promesse à un moment donné. L'échec entraînerait une discipline si sévère qu'il pourrait sembler que la promesse était nulle et non avenue. Il faut donc essayer d'équilibrer ces deux aspects, le côté irrévocable, le côté conditionnel.

Vous retrouvez la même tension avec l'alliance abrahamique. Si vous regardez cela, le Seigneur fait des promesses à Abraham par l'intermédiaire de ses descendants. Mais pourtant dans Genèse 18, le Seigneur dit : je vais révéler tout cela à Abraham afin qu'il puisse l'enseigner à ses enfants.

Et ces promesses se réaliseront lorsqu'elles me serviront comme lui. C'est donc l'une des grandes tensions de l'Ancien Testament. Le Seigneur a fait ces promesses, mais les gens à qui il les a faites ne tiennent pas.

Et pourtant, ils doivent être comme Abraham pour que ces promesses se réalisent. Quand et comment cela va-t-il se produire ? Et bien sûr, la clé est Jésus. Tous les chemins mènent à Jésus.

Tous les chemins issus de l'Ancien Testament pointent vers Jésus. Et ce que Jésus fait, il vient, il est sans péché, il est l'Israël idéal. C'est lui qui obéit au Seigneur, selon le modèle abrahamique.

Et il est le David ultime. Il est le Messie, l'oïnt, M majuscule, M majuscule. Le Messie, l'oïnt. Et c'est à travers Jésus que les promesses de Dieu se réaliseront, parce que Jésus s'en montrera digne.

La promesse est irrévocable, et Jésus, en tant que nouvel Israël et David idéal, sera celui par lequel Dieu accomplira ces promesses et cette prophétie de Jérémie. C'est ainsi que j'essaie de les harmoniser. Il y a une tension là-bas.

Même dans les passages qui parlent du caractère irrévocable des promesses, il y a des conditions implicites. Certaines de ces conditions sont en fait énoncées dans Kings. Mais ce n'est pas une question d'êtres humains qui peut faire échouer la promesse.

Non. La promesse de Dieu se réalisera, mais en même temps, les êtres humains sont responsables. Nous devons donc essayer de l'expliquer d'une manière qui tienne compte de ces deux facteurs.

Et louez Dieu pour le Seigneur Jésus-Christ, car c'est par lui que ce problème va être résolu et que la promesse de Dieu se réalisera effectivement. Dans notre prochaine leçon, nous examinerons 2 Samuel 8, 9 et 10. Et nous verrons que David, après avoir reçu cette promesse, se porte bien.

Il fait bien. Nous allons le voir agir d'une manière fidèle à ce que dit la loi de l'Ancien Testament sur la manière dont un roi devrait fonctionner. Et nous allons aussi le voir se montrer fidèle aux promesses qu'il a faites à Saül et Jonathan notamment.

Il s'agit du Dr Bob Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la séance 19, 2 Samuel 7, Alliance davidique. Le Seigneur décide de construire une maison à David.